

Richard Millet

JOURNAL
(1971-1994)

TOME 1

Éditions Léo Scheer

couverture provisoire

Office du 7 février 2018

Prix de vente TTC : 25 €

600 pages environ



Richard Millet

Journal (1971-1994), Tome 1

La publication en volume du premier tome du *Journal* de Richard Millet, l'un des derniers du genre, est un événement historique.

LES POINTS FORTS

- Reprenant le *Journal* tel qu'il est paru, en « feuilleton », dans *La Revue Littéraire* depuis 2015, la publication en volume donne une version complète, considérablement augmentée par l'auteur, de morceaux, de noms propres, de dates, qu'il avait volontairement écartés.
- À l'ère du tout numérique, où ne subsistent ni manuscrits, ni correspondances, le journal d'un écrivain, en tant que genre littéraire, est en voie de disparition. Il n'existe pourtant pas de témoignage plus juste sur le parcours littéraire et intime d'un artiste.
- Ce premier tome correspond aux années de

jeunesse de Richard Millet, où l'on assiste à la formation de l'écrivain et à ses débuts. La suite du *Journal* continuera de paraître dans *La Revue Littéraire*, pour être ensuite reprise en volume aux Éditions Léo Scheer.

PRÉSENTATION

À mesure que paraissent, dans *La Revue littéraire*, les pages du *Journal*, Richard Millet brûle les cahiers qui les rassemblent. Cette destruction est la condition pour qu'il accepte de livrer les traces de ce qui constitue une trajectoire : celle d'un écrivain qui a longtemps eu du mal à se dire tel, taisant des expériences fondamentales (découverte

tardive de la sexualité, expérience de la ruralité, travail en usine, rencontre avec le Démon), en effaçant d'autres, comme la guerre du Liban, pour des raisons sur lesquelles il reviendra un jour.

Ce journal commence en 1971, et se poursuit jusqu'en 1994 : c'est un texte en mouvement vers un horizon de vie et d'écriture, dans l'espoir de sortir de la forteresse intérieure à quoi le condamnerait une forme d'autisme. La guerre, la sexualité, la solitude, l'amour, la maladie, la musique, la littérature, la distance entretenue avec un monde que l'écriture apprend à aborder de biais, en constituent les grands thèmes.

On n'aura cependant pas là les « coulisses » d'une œuvre, ni le « making off » d'une trajectoire d'écrivain ; ce qu'on lira, dans ce texte, c'est le récit d'une expérience qui fait du journal une tentative pour exister non pas littérairement, mais dans ce dehors absolu qu'on appelle la vie.

BIOGRAPHIE

Richard Millet est l'auteur de plus de quatre-vingt livres, dont, récemment, *La Nouvelle Dolorès* (septembre 2017) et *Déchristianisation de la littérature* (janvier 2018), parus chez Léo Scheer.

EXTRAIT

« 1972

(Fontenay)

24 / III

Échoué aux bas-fonds de moi-même. À supposer que je doive accepter de souffrir, ma souffrance ne peut qu'être dédiée à l'œuvre qui me reste à faire, non au désir d'être bien dans ma peau.

25 / III

Pourquoi ai-je cédé, ce soir, à l'atroce désir de me déchirer la petite membrane qui est sous la lèvre supérieure, dans cette salle de cinéma où j'étais allé voir, avec ma mère, Juste avant la nuit de Chabrol ? Mes forces se retournent contre moi. Écrire pour me sauver.

7 / IV

Rechutes. Atroce souffrance. Solitude. Désir d'une vie simple. Je me trouve sur un seuil où tout hurle, et n'ai pas le courage de regarder au-delà.

10 / IV

Vent dans les feuillages, aux Tuileries. Tout s'approfondit simplement. Hébété.

10 / V

Je me réveille avec les mots. »